

COMMUNIQUE DU SYNDICAT FO SANTE 37



Suite aux annonces présidentielles du 31 mars, nous, soignants, devons encore « faire des efforts ». Nous répondons que les efforts nous en faisons déjà depuis plusieurs années et nous réclamons des moyens !!!

Le personnel hospitalier, tous grades confondus, est au bord de la fracture ; aujourd'hui cela tient avec les plans blanc et bleu (qui permettent une déréglementation du temps de travail et des affectations sans formation automatiques) déclenchés dans les établissements de santé. Les heures supplémentaires sont devenues la seule manière de pallier aux manques, mais nous ne pouvons continuer ainsi car le corps a ses limites, courir après un salaire décent par ce biais n'est pas une reconnaissance ! Les conditions de travail sont devenues tellement insoutenables que les départs du personnel ont flambé de manière exponentielle ! Quand la direction veut bien nous attribuer des renforts, ils ne pallient qu'aux remplacements des agents en arrêt...Ce ne sont pas des personnels supplémentaires pour pallier à la suractivité !!!

Quant aux congés, ceux-ci sont réduits au plus strict minimum de la Loi et encore...Quand la Loi nous autorise, notre direction ELLE, n'y voit donc pas d'obligation et s'en affranchit comme elle le fait par exemple pour notre santé : pas de médecin du travail, mais pour ce qui est des contrôles, la direction ne peine pas à en trouver et les multiplie, ce qui ne fait qu'augmenter la colère et l'envie de quitter ce métier.

Nos gouvernements successifs ont supprimé plusieurs milliers de postes essentiels dans les hôpitaux.

Ce gouvernement, qui aujourd'hui parle d'augmenter sensiblement nos capacités d'accueil en réanimation, et par la même provoquer des mouvements de personnels et nombre de déprogrammations est responsable de la suppression de plus de 7 000 lits entre 2018 et 2019. Pour l'instant ! Au final la population n'a plus la Santé de garantie. Peut-on applaudir ? ...NON ! des milliers de personnes aurait pu bénéficier de soins ou interventions et vont devoir attendre. Ce qui laissera des traces, notamment sur le plan psychique d'où les grèves récentes dans ces secteurs. Durant ce temps, la 5^e puissance mondiale a fait le choix du CAC 40 plutôt que celui de la création de lits et de la formation des personnels. Certes, nous avons de très beaux services reconnus pour leurs travaux mais c'est l'arbre qui cache la forêt.

Au gouvernement de faire des efforts, de pallier aux manques, d'anticiper les crises... A ce jour, c'est toujours la politique de restriction qui a primé. Les soi-disant déficits des hôpitaux sont en fait des manques de rentrées d'argent, les directions des hôpitaux ne font qu'appliquer les politiques menées par Ministère et ARS...Au CHRU De Tours le plan Copermo (suppression de lits et de personnel) n'est pas remis en cause tout comme à l'hôpital de Chinon où l'on continue de supprimer des postes ! A Loches, une politique restrictive est menée alors que des investissements sont nécessaires !!!

L'enveloppe de 524 millions pour la Région sera distribuée et comblera les déficits à condition de faire encore des efforts (comprendre suppression de postes). Cette enveloppe ne règlera RIEN tant que le problème de base c'est-à-dire l'ONDAM et la T2A subsistera. L'année prochaine verra le retour des déficits...

A la veille de la journée mondiale de la santé il ne fait pas de doute que la bataille de défense de nos lits, de nos hôpitaux, qui doit être menée nationalement, est une urgence de premier ordre !

Une liste exhaustive des raisons de notre colère.

Au CH d'Aix-en-Provence, depuis mars 2020, 50 lits de chirurgie et 15 de rhumatologie ont été fermés.

x En mai 2020 le Copermo du CHU de Reims a été acté, et ce faisant a commencé la mise en œuvre de la fermeture de 184 lits.

x Au CHU Caen une fermeture de 299 lits d'hospitalisation conventionnelle est programmée d'ici 2026 (compensée par seulement 59 places d'hospitalisation de jour).

x Au CHU de Nancy, depuis mars 2020, 78 lits ont déjà été fermés et 204 postes de travail tous grades confondus ont déjà été supprimés sur l'objectif de 179 lits fermés et 598 postes supprimés d'ici 2024.

x Au CHU de Tours, la fermeture de 360 lits, qui a commencé, est programmée d'ici à 2026.

x En région parisienne la fusion des 3 établissements hospitaliers (Juvisy, Longjumeau, Orsay) doit aboutir à 600 lits d'hospitalisations en moins.

x À Paris, la Direction de l'AP/HP, si proche du gouvernement dans la gestion de la crise Covid, vient de confirmer la fusion des hôpitaux Bichat (18^e arrondissement de Paris) et Beaujon (Clichy) dans un hôpital unique à... St Ouen (93). Fusion qui dans les faits ferme deux hôpitaux parisiens, après ceux du Val de Grâce et de l'Hôtel-Dieu, qui aboutira au final pour l'AP/HP à la suppression de 400 lits et de 1000 postes de travail.

x À Grenoble, au CHU, au 30/3/2020, 103 lits de Réa et 117 lits de Soins critiques étaient alors disponibles.

Aujourd'hui seuls sont disponibles 70 lits de Réa et 80 lits de soins critiques.

x À Lyon, à l'hôpital Édouard Herriot, établissement le plus important des HCL, depuis mars 2020 ont été fermés 59 lits de chirurgie, 15 lits de gériatrie, 47 lits de médecine, soit 121 lits en tout!

x Au CHS Vinatier dans le Rhône depuis le 17 mars 2020, où dans la journée 84 patients ont été mis à la rue au prétexte de la lutte contre le Covid, ont été fermés à ce jour 151 lits

**HOPITAL SANS MOYENS N'EST QUE RUINE DE VOTRE SANTE
SOIGNANTS, PATIENTS, DEFENDONS ENSEMBLE NOTRE BIEN
COMMUN.**

RDV le 8 AVRIL devant l'ARS de Tours à 14h00